

NOUVELLES D'ISRAËL

ISRAEL



HÉRODÈ

et ses descendants dans le Nouveau Testament

L'ORIGINE DES PALESTINIENS

Une explication surprenante

L'ARMÉE ISRAËLIENNE TWITTE EN FARSI



בית שלום
BETH-SHALOM

➤ Superbes photos
➤ Qualité au top

Le calendrier d'Israël 2020

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47cm
N° de commande **341120**, CHF 29.00, EUR 24.00

>>> Veuillez prendre note des frais d'envoi élevés:
Frais de port pour 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.



Commandez
ici:
adm@mnr.ch



CHERS AMIS D'ISRAËL

Selon les instructions de Deutéronome 31:10-13, chaque septième année, au moment de la fête des Cabanes, la Loi doit être proclamée devant tout le peuple d'Israël. En effet, à l'époque, les gens de condition simple ne savaient probablement pas lire et il n'était pas non plus possible de consulter des copies de la Loi. De ce point de vue, nous sommes aujourd'hui vraiment privilégiés, car pratiquement tout le monde sait lire et écrire.

C'est la raison pour laquelle Dieu a donné à son peuple certains jours de fête et des traditions : cela permet au peuple de garder en mémoire les grandes œuvres de Dieu et ses commandements. Dieu a par exemple établi la fête de la Pâque, qui est l'occasion pour Israël de se souvenir de la sortie d'Égypte (Exode 12-13).

Dans Exode 13 : 9-16, Dieu dit que ces jours de commémoration avec leurs traditions doivent être comme un signe sur la main et un souvenir entre les yeux. Dans Deutéronome 6, le signe sur la main et devant les yeux est de nouveau mentionné. On y lit en outre: «Tu écriras mes paroles sur les montants de la porte de ta maison et sur les portes de tes villes» (Deutéronome 6:9).

C'est probablement l'origine du développement dans le judaïsme de la tradition des phylactères où ces mots, écrits sur un papier, sont fixés dans une capsule sur le front, donc littéralement devant les yeux, et sur la main. Cependant, Deutéronome 6:6 nous permet de déceler la véritable finalité de ce commandement: «Les commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur.»

Cette phrase est répétée avec emphase en Deutéronome 11:18-20. Dans ce passage, il est tout d'abord écrit: «Mettez mes commandements dans votre cœur et dans votre âme.» C'est l'attitude intérieure de l'homme qui compte, et non pas un signe extérieur. Le péché et la désobéissance contre Dieu commencent toujours par les yeux. C'était déjà le cas pour Ève. Elle a vu...! La deuxième phase est l'action. Elle a tendu la main et a pris le fruit défendu. C'est pour cela que tout ce que nous voyons et tout ce que nous faisons doit passer par le «filtre» de la Parole de Dieu.

Il ressort du passage de Proverbes 7:1-3 que ce commandement n'a rien à voir avec un signe extérieur, mais qu'il a pour objectif l'attitude intérieure: «Mon fils, retiens mes paroles et garde mes commandements avec toi! Retiens mes commandements et tu vivras. Garde mon enseignement comme la prune de tes yeux! Attache-les sur tes doigts, écris-les sur les tables de ton cœur!»

Dans Jérémie 31:31-34, le prophète explique que Dieu veut conclure une nouvelle alliance avec Israël et dit: «Je mettrai ma loi à l'intérieur d'eux, je l'écrirai dans leur cœur, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple» (verset 33).

L'auteur de la lettre aux Hébreux évoque ce passage de Jérémie et l'applique au chapitre 10:16 aux croyants de la Nouvelle Alliance conclue par Jésus avec les siens lors du dernier repas partagé avec eux. Dans le cadre de la Nouvelle Alliance, il s'agit d'un renouvellement de l'intelligence accompli par le Saint Esprit, comme le dit Paul: «Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait» (Romains 12:2). Et selon 1 Jean 2:27, c'est l'onction – c'est à dire le Saint Esprit – qui nous enseigne et nous conduit sur la bonne voie.

L'accomplissement final et parfait de la promesse de Jérémie 31 viendra seulement quand Israël reconnaîtra son Seigneur.

Étant convaincu que Dieu accomplira toutes ses promesses, je vous salue chaleureusement avec Shalom,

David Wilkerson

4 **BIBLE:** Hérode et ses descendants dans le Nouveau Testament

6 **BIBLE:** Israël en état d'alerte maximale

LE FLASH ACTUALITÉS

8 Politique

9 Économie

10 Sciences

11 Société

INFORMATIONS GÉNÉRALES

12 Les résultats des élections de 2019

12 Un troisième scrutin en perspective?

13 Israël: un enrichissement ou une charge?

15 L'origine des Palestiniens

17 Le Liban occupé

19 Soldat et médecin – un ambassadeur israélien d'humanité

20 Le prodrome du troisième Temple?

21 Des preuves archéologiques de la conquête babylonienne de Jérusalem

BIBLE

HÉRODE

et ses descendants dans le Nouveau Testament

Par Fredi Winkler



Dans les Évangiles et les Actes des Apôtres, le nom Hérode est mentionné plusieurs fois. Saviez-vous qu'il y a eu plus d'un Hérode? Une explication.

Hérode et certains de ses descendants jouent un rôle important dans l'histoire du Nouveau Testament. Pour de nombreux lecteurs de la Parole, les relations familiales entre Hérode et ses différents descendants dynastiques sont déconcertantes, car, pour monter leur appartenance à cette dynastie, deux de ses descendants tout simplement appelés Hérode dans le Nouveau Testament. Il s'agit d'Hérode Antipas, qui régnait pendant que Jésus vivait sur la Terre, et d'Agrippa Ier qui était roi au temps des apôtres.

Hérode et ses descendants ont régné pendant quatre générations, entre l'année 37 avant Jésus-Christ, au moment où Hérode le Grand a accédé au pouvoir, et l'année 92 après Jésus-Christ, quand son arrière-petit-fils, Agrippa II, est décédé.

Hérode a eu plus de dix femmes pendant sa vie, et en conséquence, beaucoup d'enfants. Seuls quelques-uns sont évoqués dans le Nouveau Testament. Nous allons les présenter ici les uns après les autres.

LES FILS D'HÉRODE AYANT HÉRITÉ CHACUN D'UNE PARTIE DE SON ROYAUME: Hérode a modifié trois fois son testament; la dernière modification a eu lieu juste avant sa mort en 4 avant Jésus-Christ. Il a désigné trois de ses fils pour hériter chacun d'une partie de son royaume: Archélaüs, Antipas et Philippe. Ils n'ont pas été roi comme leur père, car leur pouvoir, ayant été partagé, était moindre. Ils ont reçu le titre de *tétrarque*, c'est à dire le souverain d'un petit territoire vassal. Les Romains ont entériné le testament d'Hérode.

ARCHÉLAÛS: Archélaüs, le fils aîné, a reçu la Judée, la partie la plus étendue du royaume. Après la mort d'Hérode, la situation est devenue instable en Judée et Archélaüs n'a pas été capable de la maîtriser. En l'an 6, après dix ans de règne, il fut déchu par les Romains. À partir de ce moment-là, les Romains ont régné directement sur la Judée par l'intermédiaire d'un gouverneur. Archélaüs n'est cité qu'une seule fois dans le Nouveau Testament, dans Matthieu 2:22.

ANTIPAS: Antipas a reçu la Galilée et Pérée, un territoire situé à l'est du Jourdain et de la mer Morte. Son règne s'est mieux déroulé que celui de son frère

ARCHÉLAÛS: il a duré de 4 avant Jésus-Christ à 39 après Jésus-Christ. Il a construit Tibériade, près du lac de Génésareth pour être sa capitale; ce nom de la ville est dérivé de celui de l'empereur Tibère qui régnait à ce moment-là.

Antipas est mentionné plusieurs fois dans le Nouveau Testament, car il a régné pendant toute la vie de Jésus sur la Terre. Il n'est jamais appelé par son vrai nom, Antipas, mais toujours Hérode, ce qui a conduit à la confusion qui règne autour du nom d'Hérode.

Le passage de Luc 3:1 est chronologiquement le texte où il est fait mention d'Antipas pour la première fois sous le titre «Hérode le tétrarque». Ce dernier a malheureusement acquis une triste notoriété en ordonnant la décapitation de Jean-Baptiste (Matthieu 14:1-13).

Antipas est mentionné pour la dernière fois dans les Évangiles au moment où Ponce Pilate procède à l'interrogatoire de Jésus. Quand Pilate a compris que Jésus était originaire de Galilée, il l'a envoyé à Hérode Antipas pour que celui-ci le juge. Mais, au grand dam de Pilate, Antipas lui a renvoyé Jésus (Luc 23:1-15).

PHILIPPE: Philippe n'est mentionné qu'une seule fois dans le Nouveau Testament, en Luc 3:1. Il a hérité des territoires de l'Iturée et de la Trachonite, au nord du lac de Génésareth. Il a régné de 4 avant Jésus-Christ jusqu'à sa mort, en 34 après Jésus-Christ. Il a aménagé la ville Panéas, aujourd'hui Banéas, pour en faire sa capitale. La ville a été rebaptisée Césarée à son initiative en l'honneur de l'empereur. Mais pour la distinguer de la ville nommée Césarée qui existait déjà près de la côte de la mer Méditerranée, sa ville a été appelée Césarée de Philippe (Matthieu 16:13).

AGRIPPA IER: Agrippa Ier était un des petits-fils d'Hérode le Grand. Son père était Aristobule, un fils de Mariamne, la seconde femme d'Hérode. Cette dernière était la petite-fille d'Hyrcan, le dernier roi des Asmonéens, qui régnaient avant Hérode. Ainsi, Agrippa Ier était à la fois un descendant d'Hérode, mais aussi des Asmonéens, c'est à dire des Maccabées, comme on les appelait aussi. Le fait qu'il ne soit pas seulement un descendant d'Hérode, mais aussi un Asmonéen, lui

a assuré une certaine popularité et une certaine reconnaissance parmi les Juifs. Son père Aristobule aurait dû être l'héritier du trône conjointement avec son frère Alexandre, mais, tous deux, ainsi que leur mère Mariamne, ont été accusés de complot, jugés et exécutés par Hérode.

Agrippa Ier a grandi à Rome à la cour de l'empereur, et y a vécu la plupart du temps, jusqu'à ce qu'en 37 après Jésus-Christ Caligula, le successeur de l'empereur Tibère, élève Agrippa au rang de roi et lui donne les territoires gouvernés auparavant par Philippe. Il avait alors 47 ans et a régné environ sept ans, jusqu'en 44 après Jésus-Christ.

Hérodiade, tristement célèbre pour son rôle dans la mort de Jean-Baptiste, était une sœur d'Antipas (Marc 6:14-29).

Quand l'empereur Caligula fut assassiné en janvier 41, Claude, son successeur, établit Agrippa roi sur tout le royaume d'Hérode le grand.

Dans les Actes des Apôtres 12:1-9, Agrippa Ier est nommé le roi Hérode. Il tue Jacques, le frère de Jean avec l'épée et jette Pierre en prison; ce dernier est miraculeusement libéré par l'intervention d'un ange. Les versets 20 à 23 nous relatent sa mort subite à Césarée par la main d'un ange de l'Éternel «car il n'a pas donné gloire à Dieu». Souvent, on considère que cette mort était un jugement pour avoir fait exécuter Jacques et essayé de tuer Pierre. Agrippa cherchait apparemment ainsi à gagner la faveur des Juifs, particulièrement celle des Pharisiens. Son fils Agrippa, âgé de 16 ans, était trop jeune pour lui succéder, et ainsi le pays fut de nouveau gouverné par un procureur romain.

AGRIPPA II: En 50 après Jésus-Christ, Agrippa II, le fils d'Agrippa Ier et l'arrière-petit-fils d'Hérode le Grand, reçut à l'âge de 22 ans le titre de roi de la part de l'empereur Claude sur le territoire où régnait son grand-oncle Philippe avec sa capitale Césarée de Philippe. Plus tard, il a changé le nom de la ville en Néronias, pour flatter l'empereur Néron. Quand Claude mourut en 54, le nouvel empereur Néron donna à Agrippa davantage de territoires à administrer, dont la capitale d'Antipas, Tibériade. Après le début de la révolte juive contre Rome en 66, Agrippa II essaya d'éviter la

guerre entre Rome et les Juifs en faisant office de médiateur. Les Romains l'ont récompensé pour sa loyauté en lui accordant plus de territoires.

De 48 à 66 après Jésus-Christ, Agrippa eut le privilège de désigner le grand-prêtre juif.

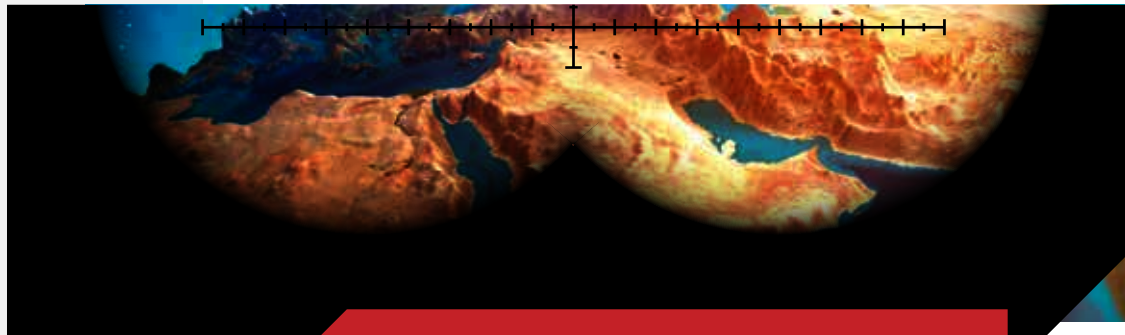
Dans le Nouveau Testament, Agrippa II – ainsi que sa sœur Bérénice – sont mentionnés en lien avec Paul et le gouverneur Festus (Actes 25:13-26, 32). Le discours de défense de Paul devant Festus, Agrippa, Bérénice et les notables de la ville de Césarée est un des discours les plus remarquables de Paul. Dans les phrases introductives de son discours, Paul fait l'éloge d'Agrippa, car celui-ci est, selon Paul, un excellent connaisseur des traditions et des questions litigieuses des Juifs, et se dit honoré de pouvoir se défendre devant lui. Et les dernières phrases sont tout simplement incroyables (Actes 26:25-29). Paul dit: «Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa? Je sais que tu y crois.» Agrippa lui-même répond à Paul: «Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien!» Comment est-ce que Paul a eu cette conviction profonde qu'Agrippa croyait aux prophètes? Dans Actes 13:1, il est fait mention de Manahen, un membre de l'assemblée d'Antioche, et il est précisé qu'il a été élevé avec Hérode le tétrarque, c'est à dire le père d'Agrippa II. Est-ce que Paul avait appris des choses sur la famille d'Agrippa ou bien sur leur point de vue par rapport à la foi juive par le biais de Manahen? Agrippa II était le membre le plus noble de la dynastie d'Hérode. Quand le gouverneur Festus mourut après deux ans de mandat, le grand-prêtre Hanan profita de l'occasion pour persécuter l'Assemblée chrétienne à Jérusalem. Il fit tuer Jacques, le frère de Jésus et d'autres membres de l'Assemblée. Quand Agrippa apprit la chose, il démit immédiatement Hanan de ses fonctions.

Agrippa II est toujours appelé «le roi Agrippa» dans le Nouveau Testament, et non pas simplement Hérode comme ses prédécesseurs. Il a régné de l'année 50 jusqu'à sa mort en 92 après Jésus-Christ. ■

Israël en état



D'ALERTE MAXIMALE



Dans son nouveau livre d'une actualité brûlante, le professeur de la Bible et expert en prophétie Ron Rhodes explique ce que la Bible a à dire sur la situation d'Israël et sur l'avenir de ce pays. Dans son introduction, il est très clair.

Dans ce livre, je vais analyser les différents éléments qui ont conduit au conflit actuel au Proche-Orient. Cela va d'un autre côté nous aider à comprendre pourquoi Israël est actuellement constamment en état d'alerte maximale. Je vais aussi parler de la renaissance d'Israël en tant que nation tout comme du conflit qu'elle a occasionné parmi les États musulmans. Je veux me concentrer sur le sionisme juif, le nationalisme arabe et l'islam radical – y compris les activités actuelles de l'EI. Nous allons nous intéresser aux convictions religieuses de la majorité des musulmans et à celles des islamistes radicaux. Dans ce livre, nous allons aussi examiner de près la théorie qui affirme que l'islam serait une religion pacifique.

En outre, je veux analyser le rôle historique joué par les États-Unis en tant qu'ami d'Israël et comment cette amitié s'est refroidie jusqu'à un certain point ces dernières années. Je porterai une attention spéciale aux prophéties qui concernent la Russie et les nations musulmanes qui vont envahir Israël à la fin des temps. Je parlerai aussi de la manière dont Dieu détruira les envahisseurs arabes et de la modification des rapports de forces qui en découlera à la fin des temps.

Finalement, nous allons encore nous consacrer aux difficultés qui vont s'abattre sur Israël durant la Grande Tribulation – cette période future de sept ans qui précèdera la seconde venue du Christ. Je vais parler de l'augmentation de la persécution des Juifs avant et pendant la Tribulation, des efforts actuels pour reconstruire le Temple juif, et du rôle que ce Temple va jouer pendant la Grande Tribulation. Nous allons voir comment l'Antéchrist va tout d'abord sembler être l'ami d'Israël mais va ensuite le tromper et essayer de l'anéantir. En conclusion, je voudrais encore expliquer comment le futur reste juif – les Juifs qui vont survivre à la Grande Tribulation – sera sauvé par la seconde venue de Jésus et comment Dieu, à travers le règne millénaire de Christ, va accomplir les prophéties très anciennes faites à Israël dans son alliance.

C'est une époque palpitante. L'estrade pour l'accomplissement de nombreuses prophéties des derniers temps annoncées à Israël est préparée sous nos yeux. C'est la raison principale pour laquelle j'ai écrit ce livre.

En lisant ce livre, on doit se rendre à l'évidence: Dieu contrôle l'histoire des hommes. Il dit lui-même: «Je mettrai en œuvre tout ce que je désire» (Ésaïe 46:10). «Oui, tout se passera comme je l'ai projeté, ce que j'ai décidé s'accomplira» (14:24). En considérant ces vérités bibliques, le théologien Rober Lightner nous conseille:

«Du point de vue des Écritures, l'histoire est plus que le simple inven-

taire des événements passés. Tout ce qui est arrivé par le passé, tout ce qui se passe actuellement et tout ce qui se passera dans le futur prouve l'existence d'un plan délibéré du Dieu personnel de la Bible. Toutes les circonstances de la vie – passées, présentes et à futures – ont leur place et s'ajustent les unes aux autres dans le plan souverain comme les pièces d'un puzzle.»

C.S. Lewis, auteur et ancien professeur célèbre de l'université d'Oxford, s'est exprimé de la même façon: «L'histoire a été écrite par la main de Dieu.» Il voulait dire par-là que Dieu contrôle les nations (Job 12:23, Psaumes 22:29, Daniel 4:14); il détrône les rois et les établit (Daniel 2:21); et il fait tout cela selon son plan souverain (Actes 4:27-28).

Israël a une place spéciale dans le plan souverain de Dieu pour les siècles. Comme mon ami David Reagan l'exprime:

«Les Écritures décrivent les Juifs comme la «prunelle» de Dieu (Zacharie 2:12). Leur pays est qualifié de «saint» (Zacharie 2:16). Leur ville Jérusalem est «placée au milieu des peuples païens» (Ézéchiel 5:5). Le peuple juif est représenté comme l'épouse rebelle de Dieu (voir Ézéchiel 16 et le livre d'Osée). Et la Bible dit clairement qu'à la fin des temps, elle va expérimenter la colère de Dieu (Jérémie 30:7), mais aussi sa grâce (Zacharie 13:1).»

Selon moi, Dieu a montré le plus clairement sa grâce en préservant d'une manière miraculeuse Israël pendant les derniers 2 700 ans. Réfléchissez un instant:

- Après la destruction de Jérusalem et

du Temple en 70 après Jésus-Christ, les Juifs ont été dispersés dans plus de 130 nations dans le monde entier.

- Les Juifs ont été maltraités et persécutés sans merci quel que soit l'endroit où ils vivaient.
- Et cependant, leur existence nationale, et même leur langue ont été complètement rétablies – des milliers d'années plus tard.

Peut-être que la manière dont Dieu a préservé les Juifs est résumée au mieux dans le Psaume 124. À l'origine, le Psaume a été écrit en lien avec la traversée du désert accomplie par les Juifs. Je pense que tous ceux qui le lisent réalisent son actualité:

«Si l'Éternel n'avait pas été pour nous – qu'Israël le dise – si l'Éternel n'avait pas été pour nous lorsque des hommes sont venus nous attaquer, ils nous auraient engloutis vivants quand leur colère s'est enflammée contre nous. Oui, l'eau nous aurait emportés, les torrents nous auraient submergés. Oui ils nous auraient submergés, les flots impétueux. Béni soit l'Éternel qui ne nous a pas livrés en pâture à leurs dents! Nous nous sommes échappés comme l'oiseau du piège des oiseleurs: le filet s'est rompu, et nous nous sommes échappés. Notre secours est dans le nom de l'Éternel, qui a fait le ciel et la terre.»

L'étonnante préservation d'Israël à travers les millénaires – contre toute attente – a poussé un commentateur à faire cette réflexion:

«Si l'on transformait l'histoire d'Israël en un scénario de film, il serait refusé comme étant trop fantastique et invraisemblable. La restauration de la souveraineté dans le pays de nos pères après 2 000 ans, le retour de notre peuple de l'exil qu'il purgeait dans le monde entier, la défense d'Israël contre tous ses ennemis acharnés et la transformation d'Israël d'un territoire désertique arriéré en une puissance technologique internationale, semblent contredire l'histoire et la logique.»

La préservation d'Israël est apparemment une chose invraisemblable; il vaut la peine d'y réfléchir!

*Extrait du livre **Israel in höchster Alarmbereitschaft – Was kommt als Nächstes in Nahost? (Israël en état d'alerte maximale – quelle est la prochaine étape au Proche-Orient?)**, pages 20-24, Ron Rhodes, www.mitternachtsruf.ch, numéro de commande 180151. ■*



TOUTES LES CIRCONSTANCES DE LA VIE – PASSÉES, PRÉSENTES ET FUTURES – ONT LEUR PLACE ET S'AJUSTENT LES UNES AUX AUTRES DANS LE PLAN SOUVERAIN COMME LES PIÈCES D'UN PUZZLE.

POLITIQUE

LA KNESSET VERTE S'AGRANDIT

Cette année, la Knesset a été un sujet de préoccupation en Israël. En raison des deux élections qui ont eu lieu en 2019, les parlementaires ont passé le plus clair de leur temps à essayer de gagner la faveur des électeurs. Et cependant, la Knesset a fait les grands titres des journaux pour d'autres raisons: en effet, le comité de planification de la ville de Jérusalem a approuvé les plans d'agrandissement du bâtiment. L'agrandissement du bâtiment parlementaire de l'État d'Israël, ouvert dans les années 60, permettra de disposer de plus de bureaux et de salles de conférence, mais aussi de pièces consacrées aux pauses et aux repas, et même de chambres à coucher. Les particularités architecturales du bâtiment seront préservées. En même temps, la Knesset doit devenir plus «verte», d'une part par la mise en place de plus de parterres autour du bâtiment et sur le toit plat, mais aussi par l'installation de panneaux solaires sur ce même toit. D'autre part, le bâtiment verra son efficacité énergétique augmentée par le passage au gaz et par l'application de diverses mesures. Le maire de Jérusalem, Moshe Lion, a indiqué: «Il est primordial de procéder à l'agrandissement de la Knesset, la maison de nos représentants nationaux, ainsi qu'au passage à l'utilisation d'énergies renouvelables.» AN■



LE SUJET LE PLUS BRÛLANT DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Au premier abord, il semble que les secondes élections de la Knesset ont tourné autour de la question de savoir si les électeurs voulaient que Netanyahu reste le chef du gouvernement ou pas. Mais en fait, c'est le sujet de l'orientation religieuse d'Israël qui a polarisé la campagne électorale. Certains aiment attirer l'attention sur la Judée et la Samarie, mais cela ne va pas plus loin. Ce n'est tout simplement pas un sujet central. Durant cette campagne, c'était plutôt le diktat ultraorthodoxe, comme il est ressenti par certains, qui préoccupait le plus tout le centre gauche. Liberman, que l'on ne peut pas classer à gauche ou au centre, mais en tous cas dans la catégorie des séculiers, a aussi repris cette idée à son compte. On en est presque arrivé à une foire d'empoigne sur ce sujet si important. En effet, il en va de potentielles atteintes aux structures démocratiques fondamentales. Tandis que certains se plaignent que l'on nie le caractère religieux ou très religieux d'Israël, d'autres crient «Attention, un État de la Torah va être mis en place!» Ce sont particulièrement les femmes qui en ont conscience: alors qu'Israël est encore en majorité un pays laïc, certains courants issus du camp religieux ont ces derniers temps réussi à imposer de plus en plus leur volonté de bannir les femmes de la sphère publique. AN■



L'ARMÉE ISRAËLIENNE TWITTE EN FARSI

Israël essaie de s'adresser aux personnes de tous les pays pour améliorer ou corriger l'image que celles-ci ont d'Israël. En cette époque de communication moderne, l'armée de défense d'Israël (Tzahal) est présente sur Twitter, Instagram et Telegram. La dernière initiative de Tzahal a suscité un grand intérêt: en quelques heures, des milliers de personnes ont consulté les informations disponibles en farsi. Selon Tzahal, les messages ont particulièrement été lus sur Telegram, un média qui garantit plus de discrétion que les autres réseaux sociaux. Les 120000 personnes qui suivent le ministère israélien des Affaires étrangères sur Twitter sont également une preuve de la popularité des nouvelles qu'Israël publie en farsi. Et cependant, on doit classer les informations de l'armée dans une catégorie spéciale. Juste au moment où Israël a lancé ces initiatives dans six langues étrangères, il y a eu des incidents militaires au nord d'Israël. Comme l'Iran est actif en Liban tout comme en Syrie, les messages en farsi revêtent une importance particulière dans le combat pour une «perspective humaine sur Israël». AN■

LES RÉGLEMENTATIONS POLITISÉES DANS LE DOMAINE DE LA CONSTRUCTION

Il était question partout dans les médias des «protestations internationales» contre Israël à cause de la démolition des bâtiments à Zur Baher, à la limite sud de la ville de Jérusalem. Il est intéressant de voir que les détracteurs reprochent à Israël de mettre ainsi en danger la solution des deux États. Ils omettent ainsi volontairement de mentionner que ces bâtiments se trouvaient dans la zone-tampon, qui a été créée par les accords d'Oslo ratifiés à l'international. En outre, la plupart ont été construits sans permis. La démolition a eu seulement lieu après que la plus haute instance juridique d'Israël a confirmé sa légalité sur la base de considérations sécuritaires, suite à une bataille juridique qui a duré des années. Le fait que ces mesures ont été instrumentalisées par les médias internationaux pour en retirer un capital politique est démontré par les réalités du terrain: il s'agit ici de dix bâtiments comprenant au total 72 appartements dont seuls trois étaient achevés et habités par 17 personnes en tout. Mais les médias ont publié des chiffres évoquant 70 maisons palestiniennes et 350 personnes ayant perdu leur logement à cause de ces mesures. Les Etats-Unis étaient le seul pays du Conseil de sécurité à se placer du côté d'Israël et à s'opposer à la formulation d'un reproche. Israël considère que cette protestation constitue une ingérence non seulement dans sa politique intérieure, mais aussi dans son système judiciaire fonctionnel. La plupart des États qui critiquent Israël n'hésitent pas à faire démolir chez eux des maisons construites illégalement, c'est à dire sans permis de construire. **AN■**

ÉCONOMIE

UNE BRANCHE PROSPÈRE DE L'ÉCONOMIE

L'économie d'Israël est stable et robuste. Par rapport aux autres États occidentaux, sa croissance est tout simplement exceptionnelle. On peut voir cela en observant le PIB qui croît régulièrement, et le taux de chômage exceptionnellement bas: au cours des dernières décennies, il est passé d'à peine 10% à moins de 4%. Pour la première fois dans l'histoire d'Israël, on a enregistré fin 2018 300 000 employés dans le secteur de la haute-technologie; au milieu de l'année 2019, il y en avait déjà 307 000. Ce secteur du marché du travail israélien est celui qui connaît la croissance la plus rapide et cela confirme le statut de nations de start-up d'Israël, car une grande partie de cette hausse est due à l'industrie des logiciels. En même temps, on a appris que l'on cherchait désespérément 15 000 personnes qualifiées supplémentaires. Pour les former, Israël a lancé des programmes nationaux visant à mieux intégrer les hommes et les femmes des communautés ultraorthodoxes et arabes. De tous côtés, on insiste sur le fait qu'il est préférable de former ces groupes de population plutôt que de chercher à trouver des personnes qualifiées sur le marché international. **AN■**

ISRAËL ET LA CORÉE DU SUD TRAVAILLENT DE CONCERT

Les négociations d'un accord de libre-échange entre Israël et la Corée du Sud ont duré longtemps. Ce genre d'accords créent de nouveaux débouchés à des conditions améliorées, et augmentent en général le volume des échanges commerciaux entre les deux partenaires de l'accord. Malgré les avantages qu'il apporte, un tel accord n'avait pas pu être signé entre l'État juif et la Corée du Sud, bien que l'export international soit un des objectifs prioritaires de la politique extérieure de ce pays asiatique. L'obstacle principal était le fait que les Coréens insistaient pour exclure la Cisjordanie et le plateau du Golan de l'accord de libre-échange. À présent, on a appris qu'Israël et la Corée du Sud ont signé un accord de libre-échange. Cependant, non seulement la date de son entrée en vigueur n'est pas encore définie, mais encore on ne sait pas ce qu'il est advenu de la volonté coréenne d'exclure les deux territoires cités plus haut, même si le ministre israélien de l'économie, Eli Cohen, a indiqué qu'Israël n'avait pas accepté cette condition. À présent, le volume des échanges commerciaux entre les deux États, qui se montait en 2018 à 2,5 milliards de dollars et avait enregistré une augmentation de 15% par rapport à l'année précédente, va certainement connaître de nouveau une hausse. Tandis que la Corée du Sud va proposer ses téléphones portables et ses voitures, Israël va surtout exporter des appareils médicaux, de l'engrais, du vin et des produits cosmétiques dans ce pays asiatique **AN■**

LA TECHNOLOGIE 3D POUR AIDER LE SYSTÈME ÉCOLOGIQUE MARIN

Les coraux des mers du monde entier sont de plus en plus menacés. Cependant, les récifs coraliens de la mer Rouge sont relativement bien conservés. Récemment, les États bordant la mer Rouge se sont unis, malgré les divergences politiques, pour faire des recherches communes afin d'aider les coraux de la région qui constituent une partie importante d'un système écologique unique en son genre. Parallèlement, trois universités israéliennes – le Technion, l'université Ben Gourion et l'université Bar Ilan – se sont associées pour contribuer à sauver ce système écologique grâce à la technologie 3D. Les scientifiques israéliens ont commencé à produire à l'aide d'imprimantes 3D des structures en matériel biologique ressemblant à des coraux. Ces structures artificielles, composées de maïs, de manioc ou de canne à sucre, devront être intégrées dans les récifs coraliens pour attirer les poissons. On ne sait pas encore si cette expérience apportera le succès attendu dans la pratique. Après de multiples expériences quant à la forme, la couleur et le matériel, les premiers essais «d'implantation» dans la mer Rouge montrent que les poissons se sentent en partie à l'aise et qu'ils utilisent ces structures biologiques imprimées pour y déposer leurs œufs. **AN■**



LE REMÈDE À LA MENACE ÉMANANT DES DRONES?

Les drones sont présents depuis longtemps dans les différents domaines de notre quotidien. Ils apportent une aide à la surveillance, au sauvetage et à l'élucidation dans les domaines militaires et civils. Mais bien que les drones puissent aider et protéger, ils peuvent aussi devenir une menace. Israël pense que ces objets volants sans équipage sont une source grandissante de danger s'ils sont utilisés à des fins guerrières. Des ennemis pourraient par exemple lancer une attaque simultanée de centaines de drones. Cette éventualité a poussé les entreprises israéliennes qui travaillent dans le secteur de la défense à se demander ce que l'on pouvait faire pour se protéger dans ce cas. Un regroupement d'entreprises a annoncé conjointement en automne 2019 avoir développé un système qui permet de prendre le contrôle des drones ennemis. Sans révéler les détails, le représentant d'une des entreprises concernées a indiqué: «Tout d'abord, la communication entre le drone et son centre de contrôle est détruite, puis une connexion est établie par nos soins. Nous nous chargeons ensuite de la communication, faisons atterrir l'appareil et contrôlons son chargement, sa provenance et sa mission.» L'entreprise israélienne de défense Rafael a déjà adapté son système de défense Dôme de fer pour qu'il soit capable de se défendre contre les drones. Comme le montre la confrontation entre Israël et ses voisins du nord en été 2019, ce sont des mesures très importantes qui vont faire de plus en plus parler d'elles à l'avenir. **AN■**

LES DRONES AU SERVICE DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT



Durant l'été 2019, les drones étaient un des sujets majeurs au Proche-Orient. Ils sont utilisés depuis longtemps dans le domaine de la surveillance civile. Le ministère israélien de la Protection de l'environnement utilise depuis un certain temps des drones pour démasquer les auteurs de certains délits, comme ceux qui effectuent des dépôts sauvages d'ordures. Mais ceci est une procédure de longue haleine, car l'analyse des images dure actuellement environ six mois. Il s'écoule énormément de temps avant que l'on puisse porter plainte et que l'auteur du délit soit traduit en justice. Lors d'un événement dédié au développement, la Hackathon de Microsoft, les employés israéliens de Microsoft se sont consacrés à la mise au point d'un algorithme basé sur l'intelligence artificielle qui reproduit rapidement et immédiatement en 3D le modèle des ordures déposées. Les participants israéliens ont apporté d'autres idées qui se distinguent, en comparaison avec le reste du monde, notamment par leurs possibilités d'application concrètes et leur utilité exceptionnelle. **AN■**

ISRAËL ET L'ÉNERGIE SOLAIRE

La Terre Sainte est incontestablement un pays où le soleil brille abondamment. Cela a poussé dès le début des années 50 le premier Premier ministre, David Ben-Gourion, à charger les scientifiques de mettre à profit l'énergie solaire. C'est pour cela que l'on voit aujourd'hui encore des réservoirs d'eau sur les toits des maisons israéliennes. Un système tout simple de tuyaux permet de faire chauffer l'eau grâce au soleil, et ainsi ces réservoirs contiennent toute l'eau chaude dont a besoin journallement un foyer. Depuis ce temps-là, Israël a de plus acquis une certaine notoriété dans le développement de l'énergie solaire. Dans ce contexte, de nombreuses personnes sont très mécontentes de voir que seuls 10% des besoins en énergie du pays d'Israël sont couverts par l'énergie solaire. Pour augmenter cette part à 17% en 2030, un grand parc thermo-solaire, qui s'étend sur 390 hectares, a été inauguré près d'Ashalim, dans le désert du Néguev. De nombreuses entreprises ont participé à la construction de ce parc, qui a coûté 1,13 milliard de dollars. Elles en ont fourni les divers éléments technologiques, c'est à dire 450 000 miroirs paraboliques, et participent aussi à d'autres projets similaires dans les environs. La tour solaire la plus haute du monde, avec ses 240 mètres, en fait partie. Avec ses 300 mégawatts, c'est la centrale solaire la plus performante au monde. **AN■**

SOCIÉTÉ

LES FANS ISRAËLIENS EXCLUS

Sur la base des recherches effectuées par une entreprise britannique de consulting, des questions liées au déroulement de la Coupe du monde de la FIFA en 2022 au Qatar ont été discutées en public. À ce propos, il a été dit: «Le site officiel du Qatar ne place Israël dans aucune liste en ce qui concerne les exigences d'entrée dans le pays: on ne sait pas si ses ressortissants pourront entrer sans visa ou s'ils seront obligés d'en demander un.» On est donc parvenu à la conclusion que les fans de foot israéliens pourraient être contraints de suivre cet événement sportif depuis leurs canapés plutôt que dans les stades. L'entreprise britannique a souligné que «l'exclusion de certains fans en raison de leur nationalité constitue une violation claire des directives éthiques de la FIFA». Cela a été repris par le quotidien israélien The Jerusalem Post et celui-ci a posé des questions à la direction de la FIFA. Bien que la FIFA ait de nouveau insisté sur l'inclusion qui doit exister dans tous les aspects des événements sportifs dont elle a la charge, elle a déclaré au sujet du Qatar «que les administrations responsables sont conscientes de leurs obligations au regard des principes d'égalité et de neutralité de la FIFA.» Le journal israélien a également contacté des sponsors sportifs et leur a demandé s'ils allaient résilier leurs contrats au cas où une violation des dispositions de la FIFA serait avérée. Il y a eu diverses réponses, mais toutes ont été faites uniquement à titre indicatif. La situation reste pour l'instant floue, ce qui fait que les fans de foot israéliens n'ont plus qu'à espérer que la déclaration du fonctionnaire sportif qatari, Hassan Abdullah al-Thawadi («Tout le monde est bienvenu dans mon pays») est vraie. **AN■**



L'ALIYA GAGNE EN POPULARITÉ

C'est particulièrement en été que les avions amènent beaucoup de nouveaux immigrants en Israël. Parfois, on arrive à coordonner les avions pour que des centaines de Juifs arrivent à peu près en même temps dans leur ancienne nouvelle patrie. C'est ainsi qu'un jour de l'été 2019 sont arrivés à l'aéroport Ben-Gourion pas moins de 242 immigrants originaires de 22 États américains différents et du Canada, ainsi que 80 immigrants de Russie, 20 d'Argentine et du Brésil ainsi que 110 de France. Ils ont été accueillis officiellement par une fête publique qui a rassemblé de nombreux représentants du gouvernement. Durant les huit semaines de congé estival de l'année 2019, environ 2 000 personnes ont immigré en Israël. À bord des avions se trouvaient 41 jeunes hommes et femmes célibataires qui ont immédiatement débuté leur service militaire dans l'armée, ainsi que 21 personnes qualifiées dans le domaine médical. Il y avait également 103 mineurs, dont un nourrisson de 28 jours. L'immigrant le plus âgé était âgé de 80 ans au moment où il a osé faire ce pas qui va changer sa vie du tout au tout. **AN■**

POLITIQUE INTÉRIEURE

UN TROISIÈME SCRUTIN EN PERSPECTIVE?

Les sondages d'opinion indiquaient déjà que les résultats des élections seraient probablement similaires à ceux de l'élection précédente. Et effectivement, aucun des blocs n'a réussi à conquérir assez de sièges pour être en mesure de former un gouvernement majoritaire. Comme il est improbable que l'on assiste à la formation d'une grande coalition entre les deux grands partis, il semble que l'on se dirige vers un troisième scrutin.

En avril 2019, les résultats des élections semblaient indiquer qu'un changement allait avoir lieu. Grâce à l'union Kachol-Lavan (Bleu-blanc) dirigée par l'ancien chef d'état-major général Gantz, le Likoud de Netanyahou se trouvait face à un bloc possédant de nombreux mandats, ce qui a posé de nouveaux défis pour la formation d'une coalition. Netanyahou, qui n'est pas parvenu à former une coalition gouvernementale, a refusé que cette mission soit confiée à quelqu'un d'autre, mais a utilisé l'option légale de dissolution de la Knesset, ce qui a contraint le pays à organiser de nouvelles élections législatives. De nombreux Israéliens se sont insurgés contre cette manœuvre en déclarant: «C'est une élection superflue!» – elle va paralyser le pays encore plus longtemps, englober des sommes monumentales et n'apportera pas un résultat différent. Il est incontestable que les deux premiers points se sont révélés exacts. Néanmoins, de nombreuses personnes s'attendaient à avoir un résultat plus clair à l'issue du second scrutin. Mais ce ne fut pas le cas, bien au contraire. Cependant, les secondes élections de la Knesset, qui ont eu lieu le 17 septembre 2019, ont apporté certains ajustements intéressants. Il est clairement apparu que certaines tendances qui semblaient incertaines jusque-là, sont devenues des faits avérés dans le paysage politique israélien.

Parmi les 6 394 030 personnes habilitées à voter, 4 458 167 ont participé au vote. Ainsi, le taux de participation de 69,72% était supérieur à celui du scrutin précédent. Si l'on déduit les près de 27 000 bulletins nuls, un parti avait besoin de 143 993 voix pour entrer au parlement. Otzma Yehudit, un parti d'extrême-droite, n'a pas atteint ce seuil minimal. D'autres partis avaient abandonné la course auparavant ou bien s'étaient dissous. Ainsi, la tendance que l'on a pu observer lors des dernières élections se confirme: de moins en moins de partis entrent au parlement. Si par le passé, on y trouvait facilement une douzaine de partis, il n'en reste

plus que neuf aujourd'hui. En d'autres termes: dans un paysage politique aussi diversifié que celui d'Israël, cela signifie qu'il y a moins de fragmentation en pratique.

En outre, la chose suivante a été confirmée lors du second scrutin: les petits partis ne peuvent plus attirer des électeurs supplémentaires, car le choix de voter pour ces partis se base principalement sur l'identification avec eux sur le plan ethnique ou religieux. Les fauteurs de trouble de droite, qui auraient bien aimé augmenter leur part du gâteau, ont à peine attiré plus d'électeurs, ce qui signifie qu'un glissement vers l'extrême-droite n'a pas eu lieu. Parallèlement, le potentiel de vote du camp de gauche est resté stable. Le parti travailliste confirme sa réduction à une taille insignifiante et l'Union démocratique (auparavant Meretz)

est encore et toujours un des plus petits partis de la Knesset. Les partis arabes, qui se sont cette fois encore présentés conjointement, semblent également ne pas être en mesure d'attirer plus d'électeurs. Ils ont de nouveau obtenu 13 mandats, ce qui fait de la Liste arabe unie le troisième parti du pays pour ce qui est du nombre de voix. Les partis juifs religieux, qui avaient réussi à passer au printemps 2019 de 13 à 16 voix, ont obtenu le même score cette fois-ci. Cela est lié à une autre tendance qui se confirme: par le passé, il était rare de voir un parti obtenir plus de 30 voix, mais tant le Likoud que le parti Kachol-Lavan ont dépassé ce «mur du son israélien».



LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS DE 2019

Parti	Sièges à la Knesset	
	2019-I	2019-II
Kachol-Lavan (Gantz)	35	33
Likoud	35	32
Liste arabe unie (auparavant 6 Hadash-Ta'al, 7 Ra'am Balad)	13	13
Shas	8	8
Judaïsme uni de la Torah	8	8
Yisrael Beteinu (Lieberman)	5	8
Yamina (Auparavant Union de partis de droite)	5	7
Parti travailliste Gesher	6	6
Union démocratique (Auparavant Meretz, parti des droits ci-viques)	4	5

Bien que ces deux partis soient importants et donnent le ton, aucun des deux n'arrive à former de son côté une majorité avec les partis qui lui sont proches. Kachol-Lavan a beau avoir obtenu un siège de plus que le Likoud, il atteint seulement 44 sièges en tout avec le parti travailliste et l'Union démocratique, tandis que le Likoud, avec les partis religieux et Yamina, atteint 55 sièges.

Entre les deux se trouve Lieberman avec son parti Yisrael Beitenu. Contrairement à de nombreux pronostics, il n'a pas disparu sur le plan politique, mais a au contraire gagné des voix: il a réussi à soustraire aux partis ultraorthodoxes le rôle de celui

qui fait pencher la balance d'un côté ou de l'autre. Pour cette raison, les médias l'ont surnommé le «faiseur de roi du prochain gouvernement» – un rôle que Liberman a immédiatement refusé d'endosser.

Celui qui noterait qu'il y a encore un autre bloc entre les blocs n'aurait pas tort... Mais les partis arabes ne sont traditionnellement pas associés au gouvernement. Ils ne comptent pas dans les décomptes pour la majorité. Mais les choses bougent aussi de ce côté. Depuis 1992, il n'était plus arrivé que les partis arabes aient recommandé au président de l'État un candidat des partis qu'ils qualifient de «sionistes» pour former un gouvernement (la dernière fois, il s'agissait de Rabin). Cette fois-ci, la liste arabe unie a de nouveau soutenu une candidature auprès du président Rivlin: celle de Gantz. Bien que la fraction arabe nationaliste de cette union se soit distancée de cette démarche, cela a montré une autre tendance qui se confirme: les partis arabes aimeraient prendre part aux décisions.

Pour dénouer ce nœud presque géorgien, tous les scénarios possibles ont été passés en revue: non seulement la possibilité d'une grande coalition, mais aussi un gouvernement minoritaire de Gantz. Certains veulent aussi gagner du temps, car Netanyahu est menacé d'enquêtes judiciaires et même de mise en examen, ce qui permettrait de l'éliminer de l'échiquier politique.

De nombreuses personnes veulent que soit traduit en pratique ce que signifie, à leur avis, le résultat des élections: le début de la fin de Bibi. Ici, le mot «laïc» joue aussi un rôle, car environ 45% des électeurs ont donné leurs voix à un parti qui avait fait de ce terme son mot d'ordre pour la campagne. Ils en ont plus qu'assez de voir les partis juifs religieux participer au gouvernement. Le fait que le Netanyahu continue de diriger le Likoud cause un problème à ce parti, car environ 300 000 électeurs se sont détournés de lui. Et cela, malgré le fait que de par la dissolution du parti Kulanu de Kachlon, il tablait sur 38 ou 39 mandats au parlement plutôt que 35. Pour Netanyahu, ce résultat est donc un revers cinglant, mais certains membres de son parti, soudés derrière lui, lui restent fidèles. On ne sait pas s'ils vont le rester coûte que coûte.

Après les élections, c'est le président Rivlin qui a été placé devant un choix épineux. Rivlin, qui est connu pour essayer de réconcilier tout le monde, a essayé d'obtenir un rapprochement entre les deux grands partis qui se tournaient le dos. Même si à l'initiative de Rivlin, Netanyahu et Gantz ont tenté de parvenir à un accord, on a finalement appris qu'il n'y aurait pas de grande coalition – en tous cas pas dans la semaine qui a suivi les élections. Rivlin a donc donné, la veille de la clôture de la rédaction, le mandat de former un gouvernement à celui qui a le plus de chance d'y parvenir: Netanyahu. Mais des bruits courent aussi que l'ancien-futur Premier ministre pourrait de nouveau échouer, ce qui fait que tous les scénarios, y compris une troisième élection, sont envisageables. AN■



ÉTATS-UNIS

ISRAËL: UN ENRICHISSEMENT OU UNE CHARGE?

Les adversaires d'Israël au Congrès américain s'opposent à la poursuite d'une aide militaire de leur pays en faveur d'Israël. Mais Israël a démontré que l'aide militaire booste la croissance américaine et contribue à la sécurité des Américains.

Il était prévisible qu'à un moment ou un autre, un des députés américains, qui n'est pas bien disposé à l'égard d'Israël, s'insurgerait contre les subventions que ce dernier reçoit de la part des États-Unis. C'est ce qu'il s'est passé récemment, directement après que le Premier ministre d'Israël a donné des instructions pour interdire à deux femmes américaines, députés démocrates, Ilhan Omar et Rashida Tlaib, l'entrée dans le pays d'Israël. C'est le sénateur Bernie Sanders, un candidat du parti démocrate à la présidentielle, qui a ouvert le bal et exprimé les premières critiques. Il a qualifié le comportement du gouvernement israélien de honteux et a déclaré immédiatement après: «Israël ne devrait pas obtenir de l'aide militaire et économique de la part des

États-Unis tant que ce pays interdit à deux femmes américaines députés du Congrès, de s'y rendre.» L'une d'elles, madame Omar, s'est associée à ces déclarations: «Nous donnons chaque année à Israël plus de trois milliards de dollars américains, tout en considérant qu'il s'agit d'un allié. Mais un allié ne refuse pas à un député de son allié l'entrée dans son pays.»

Sanders, Omar, Tlaib et d'autres font partie d'une nouvelle génération de politiciens, que l'on trouve majoritairement dans les rangs du parti démocrate, pour qui le soutien envers Israël n'est ni un automatisme, ni une évidence. Bien au contraire, ils ne se préoccupent pas de l'influence du lobby juif et comptent sur

- En outre, les États-Unis profitent aussi des innovations militaires du secteur de la sécurité, développées en Israël grâce à l'aide financière des États-Unis, qui sont mises à la disposition de la défense des États-Unis, comme les deux systèmes de défense antimissile Dôme de fer et Fronde de David.

le soutien des électeurs également opposés à Israël. À leurs yeux, le fait qu'Israël reçoive chaque année 3,3 milliards de dollars de subventions (c'est-à-dire 55% de l'aide internationale distribuée par les États-Unis) est une charge pour les États-Unis. De plus en plus de voix se joignent au concert de ceux qui défendent cette opinion.

Selon les déclarations d'Hillel Frish, qui enseigne en tant que scientifique en chef au centre israélien Begin Sadat pour les études stratégiques, la somme de l'aide militaire reçue par Israël ne représente qu'une infime partie des coûts sécuritaires supportés par les États-Unis de par le monde. En 2019, cette somme se montait en tout à 686,1 milliards de dollars américains. Frish s'appuie sur les chiffres publiés il y a deux ans par le scientifique américain David Vine. Vine a calculé qu'approximativement 150 000 soldats américains étaient stationnés dans environ 70 pays et que les coûts que cela engendrait se montaient chaque année à 85 milliards de dollars. Voici un exemple: 50 000 soldats américains sont stationnés au Japon. Cela coûte 27 milliards de dollars, neuf fois plus que la somme qu'Israël reçoit chaque année au titre de l'aide militaire. Ce chiffre n'inclut pas les coûts engendrés par la 7e flotte, qui emploie 60 000 soldats,

gère des douzaines de bateaux et 350 avions de combat, et qui se tient prête à défendre le Japon et l'océan Pacifique.

Hillel Frish explique de plus qu'Israël est le seul pays parmi tous ceux qui reçoivent de l'aide des États-Unis où les soldats américains ne doivent pas risquer leur vie pour garantir la sécurité de leur allié. Israël a depuis toujours refusé que dans son pays, la politique américaine de «bottes américaines sur notre sol» soit appliquée. Dans ce contexte, la direction des Forces de défense israélienne (Tsayhal) s'est prononcée contre les propositions d'un accord officiel d'alliance entre les deux États, qui ont été exprimées plusieurs fois ces derniers temps.

En outre, les experts ont abordé d'autres points, par exemple le fait que 79% des subventions américaines offertes à Israël sont dépensées pour acheter de l'équipement militaire aux États-Unis. À l'avenir, ce taux devrait même passer à 100%. C'est incontestablement un facteur important qui a une influence positive sur l'économie américaine. De plus, les États-Unis profitent aussi des innovations militaires du secteur de la sécurité qui sont développées en Israël grâce à l'aide financière des États-Unis et qui sont mises à la disposition de la défense des États-Unis, comme les deux systèmes de défense antimissile Dôme de fer et Fronde de David.

Quand on y regarde de près, Israël n'est donc pas une charge. La plupart des députés américains voient toujours les choses de cette façon. Pour la majorité, Israël est un enrichissement, même si l'on entend des voix qui affirment le contraire. C'est non seulement l'avis général dans les rangs du gouvernement de Trump, mais c'était aussi le cas pendant la présidence Obama, qui a pour de bonnes raisons à l'époque, ordonné d'augmenter les subventions accordées à Israël au titre de l'aide militaire à cinq milliards de dollars américains pour permettre à Israël de continuer à développer des systèmes antimissiles modernes. ZL ■



UNE SURVIVANTE D'AUSCHWITZ FÊTE SON ANNIVERSAIRE AU MUR DES LAMENTATIONS AVEC SES 400 DESCENDANTS

Cette dame a déjà fait les grands titres des journaux en raison de son âge: Shoshana Ovitz a récemment fêté son 104e anniversaire. Née au début du siècle dernier, elle vit actuellement à Haïfa. Elle a non seulement survécu à la Première et la Seconde Guerre mondiale, mais aussi au camp de concentration nazi d'Auschwitz. Alors que le tristement célèbre médecin du camp, Josef Mengele, a provoqué la mort de sa mère, Shoshana a survécu à la sélection, mais c'était pour être confrontée à une lutte pour la survie sur «cette autre planète». Après sa libération, elle a vécu un temps dans un camp de transit en Autriche. C'est là qu'est née sa première fille, car Shoshana s'était mariée peu de temps après être sortie d'Auschwitz. Pour elle et pour beaucoup d'autres, dont toute la famille d'origine avait été décimée, le fait de fonder sa propre famille revêtait une importance considérable. Elle était donc particulièrement fière de fêter son anniversaire au mur des Lamentations de Jérusalem avec ses presque 400 descendants, dont beaucoup avaient fait le voyage depuis les pays où ils vivent pour participer à cet événement. AN ■

HISTOIRE

L'ORIGINE DES PALESTINIENS

Le président de l'Autonomie palestinienne (AP), Mahmoud Abbas, prétend que les Palestiniens descendent des Cananéens et des Philistins, ainsi que des autres peuples qui vivaient dans la région depuis la nuit des temps. Un scientifique juif de l'université Brown propose une explication différente et étonnante.

Un des éléments clés du conflit israélo-palestinien est le refus des Palestiniens d'admettre que le peuple juif a un droit sur le pays d'Israël. Pour étayer ce refus, les Palestiniens avancent que les Juifs sont des étrangers en Terre Sainte. Dans ce contexte, ils affirment que les Juifs n'ont ni véritablement, ni historiquement de lien avec le pays. Selon eux, il n'y a jamais eu de Temple sur le mont du Temple et même si d'aventure il y avait eu un Temple juif, il ne se trouvait en aucun cas sur le mont du Temple. En outre, ils récusent le fait que les découvertes archéologiques établissent la preuve du lien des Juifs avec ce pays: selon eux, toutes ces découvertes sans exception sont des falsifications.

Par conséquent, ils prétendent que les Palestiniens ont un droit incontestable sur ce pays. Selon eux, leur droit découle de leur présence dans la région bien avant que l'islam ne s'y impose. Récemment, le président de l'AP, Mahmoud Abbas, a prétendu que les Palestiniens étaient les descendants des Cananéens. Cela s'est produit le lendemain du jour où Netanyahu a posé la première pierre des 650 nouveaux logements qui vont être construits dans la colonie de Beit El. Abbas a lancé avec fureur: «Une maison par-ci, une colonie par-là, tout cela va disparaître dans la corbeille à papier de l'histoire. Tout le monde se rappellera seulement que ce pays est le nôtre, le pays des Cananéens depuis 5 000 ans, car nous sommes des Cananéens.»

Les Palestiniens prétendent depuis longtemps qu'ils descendent des Cananéens. Cette affirmation a été avancée pour la première fois par les Arabes en 1922, quand une commission de la Société des Nations menait une enquête. Déjà à l'époque, ils affirmaient qu'il fallait considérer la population arabe de cette région «comme les descendants de la population qui vivait ici depuis la nuit des temps, ce qui fait qu'on a ici des éléments des Amoréens,





des Hittites, de Phéniciens et des Philistins ainsi que d'autres peuples.» La science moderne rejette ces affirmations. Des examens des restes génétiques de dépouilles antiques que l'on a trouvées dans un cimetière philistin à Askalon prouvent une parenté entre l'ADN de ce peuple qui vivait, selon les récits de la Bible, dans la région côtière de la Terre Sainte et celui des Grecs, qui sont originaires de Crète et qui vinrent en Terre Sainte par la mer. Les Palestiniens ont également fait l'objet d'enquêtes génétiques. Les résultats montrent qu'ils sont incontestablement originaires d'Afrique du Nord et de la péninsule Arabique. Ces examens ont également montré que les Palestiniens n'avaient aucun lien génétique avec les Cananéens. À la fin du XIXe et au début du XXe siècles, à une période où l'on ne pouvait pas encore s'appuyer sur les résultats d'analyses génétiques, certains scientifiques renommés ont adopté l'affirmation palestinienne qui prétend que les Palestiniens descendent des peuples qui vivaient dans la région pendant l'Antiquité. Pour cela, on a également évoqué l'appellation Palestine. Et effectivement, le philosophe grec Hérodote désignait déjà au Ve siècle avant Jésus-Christ cette région par le terme Palestine. Beaucoup de discussions ont été menées au sujet de l'origine de ce terme et de l'identité des personnes appelées «habitants de la Palestine» par les Grecs. David Jacobson, qui enseigne à l'université américaine Brown de Rhode Island, a une réponse à ces questions. Dans un article publié en 1999 et en 2001 (en version écourtée et simplifiée), Jacobson affirme que les Grecs parlaient du peuple d'Israël et non des Palestiniens quand ils se référaient aux «habitants de la Palestine». Selon son analyse et son interprétation, le terme grec Palaistin est un mot très

proche de la notion grecque palaist s qui signifie lutteur. Les Grecs connaissaient bien l'histoire du patriarche Jacob, qui a lutté avec un ange au gué de Jabbok (Genèse 32:23-33) et qui a reçu pour cette raison le nom d'Israël. Dans la Grèce antique, la lutte était un sport éminemment estimé, et l'on peut partir du principe que le combat héroïque de Jacob avait fait forte impression sur les Grecs. Ce chercheur croit donc que les Grecs se référaient avec cette notion associée à une lutte à ce pays dans lequel les Israélites ont lutté avec Dieu. D'autres déclarations de l'époque confirment cela; par exemple, l'historien grec Polemon, de la ville d'Ilion, qui a vécu de la fin du IIIe siècle jusqu'au milieu du IIe siècle avant Jésus-Christ, nommait le pays au temps de l'Exode «la Syrie palestinienne». Les Romains ont aussi appelé cette région la Palestine. Les sources romaines laissent aussi supposer qu'ils associaient la Palestine aux Juifs: le poète romain Ovide a écrit après l'An 1 un texte au sujet du «septième jour de repos» (le sabbat) «que les Syriens respectent en Palestine (les Hébreux)». Quelques décennies plus tard, c'est l'empereur Adrien qui a imposé la qualification de Syrie-Palestine. Cela a été ordonné après l'écrasement de la révolte de Bar-Kokhba en 130 après Jésus-Christ. Parallèlement, il a veillé à ce que de nombreux membres du peuple juif soient exilés et a essayé, en changeant le nom du pays, d'effacer le lien existant entre le peuple et le pays, c'est à dire entre les Juifs et le pays d'Israël. L'histoire a démontré que cette tentative a échoué. C'est pour cela que beaucoup de personnes ont du mal à imaginer qu'Abbas arrivera réellement à mettre à exécution sa menace que «tout cela va disparaître dans la corbeille à papier de l'histoire». ZL ■

HEZBOLLAH

LE LIBAN OCCUPÉ

Un homme politique libanais courageux dénonce les tentatives de l'Iran de s'emparer du pouvoir dans son pays par l'entremise du Hezbollah. Il a comparé la situation avec l'occupation syrienne, dont son pays s'est libéré il y a presque 15 ans. Le Premier ministre libanais, pour sa part, se garde bien d'intervenir et prétend que le Hezbollah n'est pas un problème libanais, mais régional.

Aujourd'hui, il semble qu'au Liban, il soit très difficile pour un homme politique de rester intègre et de se positionner avec courage. La politique intérieure de l'État du Cèdre est caractérisée depuis des décennies par le manque de stabilité dû à la présence de nombreuses populations différentes et à des intérêts opposés. Cette réalité se traduit dans la pratique par une politique marquée par la haine, la duperie, les mensonges et le changement de camp; cela donne une mauvaise image du Liban.

Dans ce contexte, il est vraiment étonnant qu'un journaliste et homme politique libanais, Naufal Daou, dise publiquement et sans détour ce qu'il pense. Il a condamné avec fermeté l'influence que l'Iran, ce pays chiïte, exerce et tente de renforcer sur son pays par le biais de son homme de main, le Hezbollah. Lors d'une interview accordée à une chaîne de télévision libanaise, il a déclaré: «Le processus de décision politique est conduit de manière non démocratique par le Hezbollah. Le Hezbollah s'est emparé du pouvoir par les armes, comme les occupants syriens s'étaient positionnés contre le Liban avec leurs armes. Cela n'a cependant pas empêché les Libanais de s'opposer à eux. L'occupation iranienne du Liban, qui se manifeste par le contrôle armé du Hezbollah sur le pays, affecte aujourd'hui la prise de décisions politiques et détermine la vie quotidienne; mais il y a de la résistance, une partie de la population souhaite s'opposer à cela.»

Daou fait partie de «l'alliance du 14 mars», une coalition de partis qui, sur la base de leur rejet de l'occupation syrienne, se sont regroupés il y a 15



L'OCCUPATION IRANIENNE DU LIBAN, QUI SE MANIFESTE PAR LE CONTRÔLE ARMÉ DU HEZBOLLAH SUR LE PAYS, AFFECTE AUJOURD'HUI LA PRISE DE DÉCISIONS POLITIQUES ET DÉTERMINE LA VIE QUOTIDIENNE.

ans. Le nom découle de l'évènement «la révolution de Cèdre», une rébellion du peuple contre les représentants syriens au Liban. À l'époque, le 14 mars 2005, environ un million de citoyens libanais se sont rassemblés dans les rues de Beirut dans le cadre d'une manifestation de grande ampleur pour protester contre la domination syrienne dans leur pays. Ils ont remporté un franc succès à l'époque, car cela a réellement poussé les Syriens à se retirer du Liban, qui par la suite semblait être un pays indépendant. Cette réaction de colère des citoyens avait été déclenchée par un attentat sur le Pre-

mier ministre libanais de l'époque, Rafiq al-Hariri. Quelques mois auparavant, il avait démissionné pour protester contre l'influence exercée sur la politique du Liban par la Syrie. La Syrie nie jusqu'à aujourd'hui avoir un lien quelconque avec l'attentat perpétré sur le convoi de véhicules où Hariri se trouvait, mais un rapport de l'ONU semble indiquer le contraire. L'Alliance du 14 mars est aujourd'hui dirigée par le plus jeune fils d'Hariri, Sa'ad.

Le fait que Daou ait le courage de faire une déclaration publique de la sorte jette le discrédit sur le comportement po-

litique de Sa'ad Hariri, qui est le Premier ministre libanais depuis décembre 2016. Ce dernier avait admis ouvertement et publiquement il y a quelques semaines, sans manifester aucun sentiment de honte, qu'il n'était pas en mesure de contrôler le Hezbollah. Sa'ad Hariri a avoué cela au cours d'une interview accordée à une chaîne câblée américaine après un affrontement armé entre le Hezbollah et les Forces de défense israéliennes (Tsahal). Après cet incident, le Premier ministre israélien Netanyahu a déclaré que le Liban était responsable des actions menées par le Hezbollah; dans ce contexte, le fait que le service de renseignements israélien disposait d'informations confirmant que l'Iran construit des infrastructures militaires en plein cœur du Liban par l'entremise du Hezbollah a également joué un rôle. Ces structures sont destinées à produire des missiles qui constituent une menace pour Israël. Quand le journaliste a demandé à Hariri junior ce qu'il pensait de cette information, sa réaction a été très pathétique, car il a essayé d'insinuer qu'il n'avait aucune responsabilité dans cette affaire. Certains commentateurs ont dit que ce comportement aurait mis hors de lui son père, car il a dit laconiquement: «Je suis pragmatique. Je connais mes limites et je connais la marge de manœuvre limitée de ma région. Nous savons tous en fin de compte que le Hezbollah n'est pas un problème libanais, mais régional.» On ne peut pas dire que l'attitude de ce dirigeant avantage son pays. En outre, elle a fait réagir Israël. Le ministre israélien des Affaires étrangères, Yisrael Katz, a clairement averti le Liban: «Nasrallah a tout à fait le potentiel de sortir de l'échiquier politique en restant en mémoire comme celui qui est responsable de la destruction du Liban. Sa doctrine, selon laquelle le Liban actuel est la même chose que le Hezbollah, pourrait coûter très cher au Liban.» ZI ■



AIDE

SOLDAT ET MÉDECIN – UN AMBASSADEUR ISRAËLIEN D'HUMANITÉ

Israël offre aux citoyens syriens blessés lors de cette guerre civile cruelle une aide humanitaire et matérielle. Mais qui est réellement celui qui personnifie ce visage humain de l'État d'Israël?

Quand on a en tête l'image que les médias du monde entier attribuent facilement aux Forces de défense israéliennes (Tsayhal), il ne viendrait pas à l'idée que la décision d'apporter de l'aide humanitaire et médicale aux Syriens a été prise par un homme qui a servi pendant 25 ans dans l'armée israélienne. Le monde présente Israël comme étant un État qui pratique l'apartheid. Mais ce soldat démontre que toutes ces accusations sont ridicules, car il fait partie de la minorité druze, qui compte moins de 200 000 personnes en Israël. Cet homme, qui a quitté l'armée et travaille aujourd'hui comme médecin, est le docteur Salman Zarka; depuis cinq ans, il occupe un tout autre poste que par le passé, par lequel il réfute les reproches absurdes d'apartheid exprimés par le BDS. Après avoir travaillé un quart de siècle au sein de Tsahal en tant qu'officier militaire en chef, Salman Zarka a pris en charge en 2014 la direction de l'hôpital Ziv dans la ville israélienne de Zefat, située au nord du pays. En outre, il enseigne à l'université d'Hai-fa et à l'Université hébraïque de Jérusalem sur le thème de la santé publique et militaire.

Cet homme de 55 ans a été récompensé en 2019 pour ses mérites en faveur de l'État d'Israël en ce qu'il a eu le privilège d'allumer, le jour de l'indépendance d'Israël, une des lumières éternelles sur le mont Herzl à Jérusalem. Il a déclaré à l'époque à l'égard de la presse: «L'indépendance israélienne est la fête suprême. Ma communauté vient de célébrer la fête de Ziyara, la seule fête de pèlerinage de la communauté druze, les Juifs ont fêté la Paque et les chrétiens la fête de Pâques, et ensuite nous célébrons tous ensemble la fête de l'Indépendance. Ce n'est pas le moment de conduire des débats politiques ou sociaux, tout d'abord nous cé-

lébrons cette journée tous ensemble, et ensuite nous pouvons encore discuter s'il le faut.» Dans son discours prononcé durant les festivités, Zarka a non seulement rappelé les horreurs de la guerre civile syrienne et les mesures humanitaires prises par Israël, mais aussi le fait que la communauté druze pleure un nombre proportionnellement très élevé de soldats qui ont donné leur vie pour défendre l'État d'Israël.

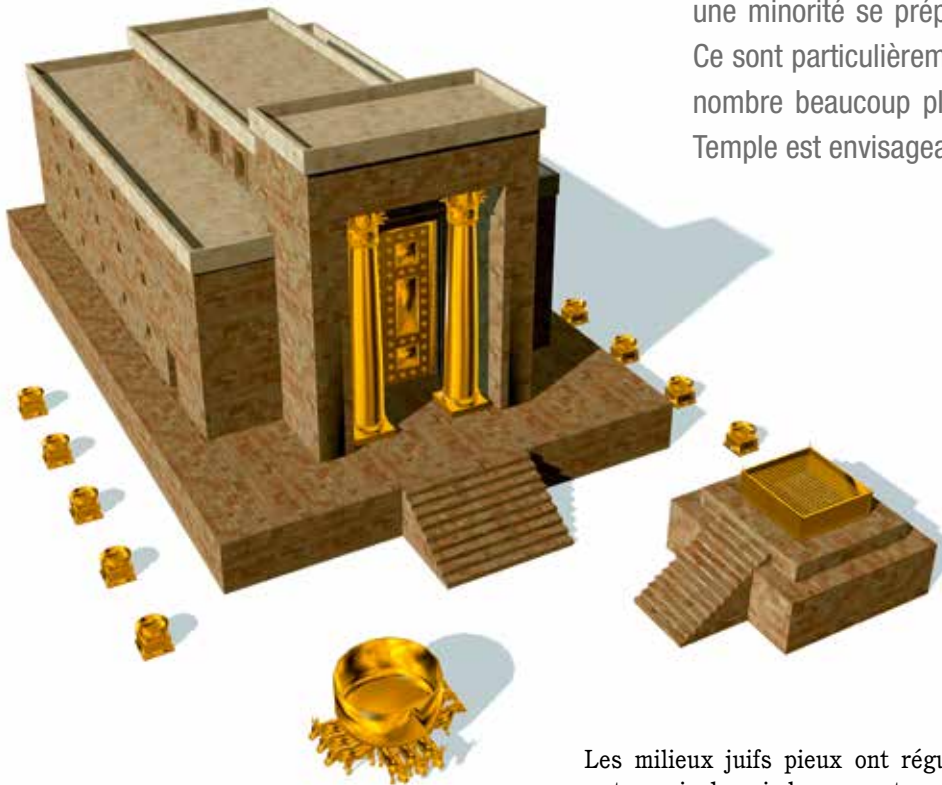
Même si tout Israël – l'État officiel, l'armée et le secteur civil – apporte un soutien sans faille aux mesures en faveur des blessés syriens, c'est Salman Zarka qui est l'initiateur de ces actions de secours. Tout est parti d'une décision qu'il a prise un matin de février 2013. À cette époque, la guerre civile syrienne faisait rage depuis un certain temps, mais c'était la première fois que des blessés syriens étaient amenés à la frontière israélienne pour demander à l'État juif d'aider ces personnes gravement blessées. À l'époque, Zarka était le médecin en chef du commando nord de Tsahal. Après que des secouristes ont prodigué les premiers secours aux blessés près de la frontière, une chose était claire: les blessures étaient tellement graves que seul un séjour à l'hôpital permettrait de sauver la vie de ces personnes. C'est le docteur Zarka qui a donné l'ordre de transférer les sept blessés à l'hôpital de Ziv, car c'était tout simplement l'hôpital le plus proche de la frontière, et celui qui était en mesure de leur apporter l'aide nécessaire. Certains ont dû être opérés, mais tous les sept ont survécu et ont pu rapidement regagner la Syrie. À peine un mois plus tard, Zarka a obtenu que Tsahal construise un hôpital de campagne à la frontière pour pouvoir soigner de manière adaptée et efficace les patients de plus en plus nombreux qui se pressaient

à la frontière. Quand un an et demi plus tard, un nombre grandissant de patients demandait de l'aide à Tsahal pour des besoins orthopédiques, on a décidé de fermer l'hôpital de campagne et de soigner les personnes dans des hôpitaux civils, car ce genre de mesures requéraient des soins beaucoup plus longs. Depuis, l'hôpital Ziv de Zefat, où Zarka est le directeur médical depuis la fin de sa carrière militaire au sein de Tsahal en 2014, a soigné environ 5 000 patients syriens. Un grand nombre de ces patients, dont l'identité est tenue secrète pour ne pas les exposer aux représailles du régime d'Assad, ont séjourné parfois des mois, voire plus d'un an en Israël.

Depuis longtemps, Salman Zarka, en tant que directeur de l'hôpital Ziv, a veillé, grâce à ses bonnes relations avec Tsahal, à ce que Syriens souffrant de maladies reçoivent également un traitement en Israël. Depuis quelques années, il y a des dispositions à la frontière qui permettent aux mères syriennes de se présenter avec leur enfant malade, particulièrement quand ceux-ci souffrent de maladies chroniques. Zarka a indiqué qu'un service de l'hôpital est consacré à l'accompagnement de ces mères, leur offre un repas chaud et leur permet de s'occuper pendant que leur enfant est soigné pour de l'asthme ou du diabète. Beaucoup viennent régulièrement en Israël pour continuer les traitements. «Au début, elles sont réservées, et même apeurées. En effet, le régime d'Assad leur a inculqué que les Israéliens étaient le diable et qu'il fallait s'en méfier. Mais quand elles remarquent qu'on leur offre des soins qualifiés sur le plan médical, mais aussi qu'on les aborde avec gentillesse, leurs peurs disparaissent et elles comprennent que nous sommes beaucoup plus humains qu'Assad.» **AN■**

JUDAÏSME

LE PRODROME DU TROISIÈME TEMPLE?



Même si tous les Juifs portent le deuil de la perte du Temple, seule une minorité se prépare à la construction du troisième Temple. Ce sont particulièrement les renards qui font soudain espérer un nombre beaucoup plus large de Juifs que la reconstruction du Temple est envisageable.

Il y a de cela seulement quelques semaines, le peuple juif a célébré, après le Yom Kippour, un jour de jeun strict – et en outre très long, car il a duré 25 heures –, le Tisha BeAv, le neuvième jour du mois juif Av. C'est un jour de deuil, car selon la tradition orale juive, c'est ce jour-là qu'a eu lieu non seulement la destruction du premier Temple, en 586 avant Jésus-Christ, mais aussi celle du second, en 70 après Jésus-Christ, c'est à dire des événements décisifs dans l'histoire juive. Ce jour est pour les Juifs le souvenir d'autres événements douloureux, car le Talmud indique que c'est à cette date que le peuple d'Israël a appris qu'il devait passer quarante ans de plus dans le désert après l'Exode d'Égypte (Nombres 14); on retient aussi cette date comme étant celle du jour où la révolte de Bar-Kokhba contre les Romains a définitivement échoué, et le jour exact où, un an plus tard, en 136 après Jésus-Christ, Jérusalem a été livrée au pillage. En outre, une légende rabbinique dit que le Messie naîtra le 9e jour du mois d'Av.

Les milieux juifs pieux ont régulièrement espoir de voir le moment arriver où ils auront de nouveau un Temple. Les partisans des fidèles du Temple se préparent à ce jour tant attendu en reconstruisant des outils antiques pour bâtir le Temple, et en fabriquant des habits et des instruments de musique traditionnels. En outre, pour pouvoir effectuer les rites traditionnels qui rendent possible la reprise des activités du Temple, d'autres Juifs très pieux s'occupent par exemple d'élever une vache rousse, car on a besoin de ses cendres mêlées à de l'eau pour que le grand-prêtre soit considéré comme pur et soit donc en mesure de prendre son service dans le Temple. Ce sont des aspects qui électrisent de nombreux Juifs et qui leur redonnent de l'espoir. Mais lors du dernier jour de Tisha BeAv, ce n'étaient pas des vaches, mais des renards qui ont fait sensation dans les milieux religieux.

En ce jour de tristesse, le livre des Lamentations de Jérémie est lu dans toutes les synagogues du monde. Dans le chapitre 5, versets 17 et 18, il est écrit: «Oui, si notre cœur souffre, si nos yeux sont plongés dans les ténèbres, c'est parce que le mont Sion a été dévasté et les re-

nards y rôdent.» Quand la presse a annoncé que des renards ont été vus dans les environs du mur des Lamentations, tous ceux qui portaient encore le deuil se sont souvenu du traité 24b Makkot du Talmud. Dans ce texte antique, il est décrit comment le rabbi Aktiva a fait un pèlerinage à Jérusalem avec certains de ses amis rabbins. Au milieu des ruines du Temple, ils ont vu un renard. Tandis que le rabbin Aktiva a ri en voyant le renard, les autres ont pleuré, car ils trouvaient cela terrible qu'un animal de ce genre erre dans un périmètre aussi saint. Le rabbin Aktiva lui, avait les passages de Michée (3:12) et de Zacharie (8:4) en tête: certes, Jérusalem serait réduit en ruines, mais cette prophétie devait s'accomplir pour qu'une autre prophétie (la reconstruction du Temple) puisse aussi avoir lieu.

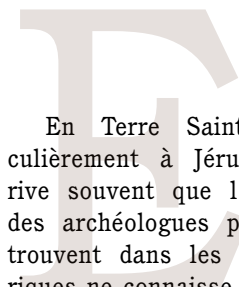
C'est pour cela que la nouvelle de la présence de renards près du mur des Lamentations – plusieurs renards ont été observés à l'aurore durant plusieurs jours consécutifs – a suscité un grand espoir chez les Juifs pieux: le moment tant attendu approche. Le rabbin du mur des Lamentations, Shmuel Rabinowitz, n'a pas imité le rabbin Aktiva, mais plutôt ceux qui ont pleuré, et a versé des larmes, non de tristesse en raison de la dégradation du Temple, mais de joie: «On ne peut rien faire d'autre que de pleurer, car quand les renards y rôdent, cela signifie incontestablement que la prophétie va s'accomplir.» AN■



ARCHÉOLOGIE BIBLIQUE

DES PREUVES ARCHÉOLOGIQUES DE LA CONQUÊTE BABYLO- NIENNE DE JÉRUSALEM

Une couche de poussière sur laquelle on est tombé lors de fouilles sur le mont Sion de Jérusalem, démontre qu'un incendie a fait rage dans la ville il y a environ 2 600 ans. Cela correspond chronologiquement à la conquête de la ville par les Babyloniens et à la destruction du premier Temple telles qu'elles sont rapportées dans la Bible.



En Terre Sainte, et particulièrement à Jérusalem, il arrive souvent que l'enthousiasme des archéologues pour ce qu'ils trouvent dans les strates historiques ne connaisse pas de limite. Ils découvrent des objets qui leur servent à prouver que certains événements historiques ont eu lieu; il s'agit par exemple de récipients en argile – qu'ils soient bien conservés ou réduits en miettes – de bijoux, de pièces, de pointes de lance et d'autres objets militaires, qui racontent l'histoire d'événements qui ont souvent eu lieu des siècles auparavant. L'enthousiasme des archéologues est particulièrement contagieux quand ils découvrent des preuves relatives à des personnes ou à des événements évoqués par la Bible.

Les archéologues de l'université américaine de North Carolina, qui font depuis plusieurs années des fouilles sur la colline située à la limite sud-ouest de la Vieille Ville de Jérusalem, ont pu se réjouir de la sorte. La découverte qu'ils peuvent présenter au monde prouve qu'il y a eu un siège et une conquête de Jérusalem menés par les Babyloniens, suite auxquels le Temple a été détruit en 586 avant Jésus-Christ, comme cela est rapporté dans la Bible.

Les preuves de cet événement historique ont été découvertes dans une couche de poussière vieille de 2 600 ans. Selon les informations du directeur des fouilles, le professeur Simon Gibson, cette couche «est exactement ce que l'on s'attend à trouver quand on fait des fouilles dans une maison détruite par ce type d'évènement ou ses conséquences.» Les archéologues ont découvert dans cette couche de poussière non seulement les restes de récipients en argile comme ceux qui étaient utilisés à l'époque dans les ménages, mais aussi des pointes de flèche que l'on peut incontestablement attribuer à l'armée babylonienne. En outre, ils ont découvert une boucle d'oreille en or fasci-

nante de beauté. Gibson a expliqué cela: «Il est très inhabituel de trouver des bijoux à un endroit qui a été le théâtre d'un conflit armé, car en règle générale les batailles étaient toujours suivies d'un pillage.»

Tous les artefacts que l'on a découvert peuvent être datés de cette période, mais les pointes de flèches et de lances témoignent d'autre chose: un conflit majeur a eu lieu à cette période. Comme ils peuvent être attribués à l'armée babylonienne, cela leur donne une importance particulière. En outre, on trouve les preuves qu'un incendie a eu lieu, ce qui correspond au récit de la conquête de Jérusalem et des actes du souverain Nebucadnetsar, que la Bible nous rapporte en 2 Rois 25:8-9: «Le septième jour du cinquième mois – c'était la dix-neuvième année du roi Nebucadnetsar, roi de Babylone – Nebouzaradan, chef de la garde impériale et officier du roi de Babylone, fit son entrée à Jérusalem. Il mit le feu au Temple de l'Éternel, au palais royal, à toutes les maisons et à tous les édifices importants de la ville.»

«Je penche vers l'interprétation», a déclaré Gibson, «que la maison sur laquelle nous travaillons fait partie des «édifices importants». Et il ajoute: «La maison semble de par sa taille et son ancienne splendeur entrer dans cette catégorie, mais en même temps, on avait depuis cet endroit à l'époque une vue imprenable sur le Temple de Salomon. Ainsi, il semble aller de soi que nous faisons aujourd'hui des fouilles dans un quartier qui faisait certainement partie à l'époque de l'endroit où résidait la classe supérieure.»

Ces fouilles sur le mont Sion de Jérusalem ont démarré en 2008. Simon Gibson et ses collègues vont poursuivre le travail. «Nous nous attendons plein d'espoir à faire davantage de découvertes datant de cette période antique de la ville de Jérusalem dans les semaines à venir», a-t-il déclaré. **ZL ■**

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs eux-mêmes, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

»»» PROPHÉTIE & ISRAËL



NORBERT LIETH

La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00
Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

9 Miracles dans l'Evangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00
Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00
Prophétie & Israël



„Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité.



NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

- Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00
Prophétie & Israël

➤➤➤ AIDES BIBLIQUES POUR LA VIE



NORBERT LIETH

Philemon – Ce que l'amour rend possible

L'épître à Philémon est la plus personnelle de toutes celles que Paul a écrites. Elle a même été comparée au livre de Ruth. La Bible Scofield lui donne ce titre: «Un exemple d'amour».

- Livre de poche, 56 pages
N° de commande 190670
CHF 3.00, EUR 2.00

Aides bibliques pour la vie



MARCEL MALGO

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

- Livre de poche, 80 pages
N° de commande 190520
CHF 7.00, EUR 5.00

Aides bibliques pour la vie



PETER MALGO

Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés «Chers amis», l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal «Appel de Minuit». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations!

- Livre de poche, 124 pages
N° de commande 190680
CHF 5.50, EUR 4.00

Aides bibliques pour la vie



MARCEL MALGO

Echappées de lumière du livre d'Abdias

Le livre du prophète Abdias ne comprend que 21 versets, mais contient un message puissant, clair et sans compromis, que l'auteur met à notre portée dans un langage proche de la réalité.

- Brochure, 32 pages
N° de commande 190540
CHF 1.50, EUR 1.00

Aides bibliques pour la vie



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

- Livre relié, 160 pages
N° de commande 190000
CHF 7.00, EUR 5.00

Aides bibliques pour la vie



NORBERT LIETH

L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

- Livre de poche, 192 pages
N° de commande 190370
CHF 8.50, EUR 6.00

Aides bibliques pour la vie